FR

Le Fonds européen agricole pour le développement rural

Exemples d'appui à des projets en faveur des jeunes agriculteurs et des jeunes vivant dans les zones rurales d'Europe

European Network for Rural Development

Financé par la Commission européenne

European Network for Rural Development

Réseau européen de développement rural

Le Réseau européen de développement rural (RE DR) contribue à la bonne mise en œuvre des programmes de développement rural (PDR) dans toute l'Union européenne (UE).

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations participant aux démarches de développement rural.

Au niveau de l'UE, le RE DR garantit la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Si vous souhaitez en savoir plus, veuillez consulter le *site web du REDR* (http://enrd.ec.europa.eu).

Le Fonds européen agricole pour le développement rural

L'échange d'informations représente un aspect important des activités des RRN et du RE DR. La présente brochure fait partie d'une série de publications du RE DR conçues pour promouvoir cet échange d'informations.

Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement PDR du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader).

La présente édition présente des exemples de projets qui ont contribué à offrir des possibilités de développement aux jeunes agriculteurs et aux jeunes vivant dans les zones rurales d'Europe.

D'autres éditions de la brochure consacrée aux exemples de projets Feader peuvent être téléchargées à partir de la *section «Bibliothèque» du site web du RE DR*[1], tandis que la *base de données des projets PDR*[2] comporte de nombreux exemples supplémentaires du soutien apporté par le Feader à des initiatives de développement rural.

Rédacteur en chef: Rob Peters, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural.
Manuscrit finalisé en juin 2012. La version originale est le texte anglais.

© Union européenne, 2012
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.
Le contenu de la présente publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle des institutions de l'Union européenne.
Le texte de la publication est fourni à titre d'information uniquement et n'a pas de valeur juridique.

Remerciements

Équipe éditoriale des points de contacts du RE DR: Tim Hudson et Sabria Regragui Mazili.
Photographie de couverture: © Meike Lücke

Imprimé en Belgique

Possibilité de commander une copie papier gratuite à partir du site web de la librairie de l'UE: http://bookshop.europa.eu/fr/home/

1 http://enrd.ec.europa.eu/publications-and-media/eafrd-project-brochures/es/eafrd_examples_of_projects_brochure_fr.cfm
2 http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/es/view_projects_fr.cfm

Table des matières

Exemples de soutien du Feader à des projets en faveur des jeunes agriculteurs et des jeunes vivant dans les zones rurales d'Europe

Introduction: Soutenir les jeunes agriculteurs et les jeunes dans les zones rurales d'Europe 3

Les investissements en faveur des jeunes agriculteurs: CHYPRE 4

Centre de services pour les jeunes: PAYS-BAS 6

Agriculture biologique: ESTONIE 8

Encourager l'esprit d'entreprise chez les jeunes: SUÈDE 10

Formation à la garde d'enfants: ROYAUME-UNI 12

Tourisme rural: ESPAGNE 14

Futurs exploitants forestiers de l'UE: FINLANDE 16

Culture jeune en milieu rural: BULGARIE 18

Engagements en faveur de la protection de la nature: ITALIE 20

© Steve Morgan

Soutenir les jeunes agriculteurs et les jeunes dans les zones rurales d'Europe

Le milieu rural a besoin des jeunes. Sans eux, nos campagnes courraient de graves risques, car la jeunesse est essentielle au maintien de la vie rurale. Les jeunes constituent un vivier d'entrepreneurs ruraux potentiels, ainsi que la prochaine génération d'exploitants agricoles et forestiers, qui produisent les denrées alimentaires que nous consommons et prennent soin des terres afin qu'elles puissent continuer à nous fournir d'importants services environnementaux, tels que de l'eau potable, des habitats à haute valeur en biodiversité et de l'énergie renouvelable, entre autres.

Qui plus est, la viabilité de services ruraux essentiels tels que les écoles, les bibliothèques, les commerces, les centres de soins de santé et les transports publics peut être grandement menacée là où la demande est insuffisante de la part des jeunes. La présence de jeunes ménages est également vitale pour le maintien à long terme du tissu social des communautés rurales.

Des populations rurales présentant des structures d'âge variées et stables constituent dès lors le terreau le plus propice à une croissance durable dans l'ensemble de l'Europe.

La politique européenne de développement rural reconnaît et promeut la nécessité d'aider les jeunes agriculteurs et les jeunes vivant en milieu rural, par l'intermédiaire du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader). L'aide du Feader mise à la disposition des jeunes couvre un large éventail de projets économiques, environnementaux et sociaux dans chacun des 27 États membres.

La présente publication vise à présenter un échantillon intéressant des projets Feader de ce type. Les articles publiés exposent certaines des réussites engrangées par les projets Feader en faveur de jeunes[3] exerçant différentes activités dans des domaines aussi variés que l'industrie agroalimentaire et le tourisme rural.

D'autres articles mettent en évidence le facteur d'intégration important que peuvent constituer les investissements consentis par le Feader en faveur d'infrastructures pour jeunes et de la culture rurale, en contribuant à contrer la pression migratoire due à l'attrait de la vie urbaine.

Les projets présentés dans la publication peuvent tous être reproduits ailleurs, en vue de renforcer l'intérêt des jeunes pour les campagnes européennes, en tant qu'endroits où ils choisissent de vivre, de travailler et de voyager.

Les ressources du Feader peuvent être utilisées à des fins similaires en vue d'aider les jeunes, contribuant ainsi grandement à garantir l'avenir à long terme de campagnes prospères, performantes, modernes et durables.

3 La brochure considère comme étant «jeunes» les personnes de 40 ans ou moins. Ce choix reflète les règles du Feader relatives à la définition des jeunes agriculteurs.

Les investissements en faveur des jeunes agriculteurs: financer la prochaine génération d'entreprises agroalimentaires chypriotes

Un projet de développement rural mené à Chypre démontre le potentiel du Feader à générer des bénéfices multiples en coordonnant des trains de mesures financières ciblées à l'attention des jeunes agriculteurs ayant l'esprit d'entreprise.

© Vassilis Kyprianou

Les jeunes agriculteurs sont l'avenir de notre approvisionnement alimentaire et remplissent d'autres rôles essentiels en préservant les autres bénéfices découlant d'un milieu rural sain. Or, le nombre de jeunes agriculteurs européens est en chute libre, ce qui peut compromettre la viabilité à long terme des zones rurales.

Les jeunes agriculteurs peuvent bénéficier d'une aide financière au titre des programmes de développement rural (PDR) des États membres, conçus pour remédier à cette situation. Les PDR prévoient un soutien financier destiné à compenser les coûts supportés par les jeunes agriculteurs pour monter une entreprise agricole. Une mesure ciblée des PDR, intitulée «installation des jeunes agriculteurs», concerne les agriculteurs de moins de 40 ans qui s'installent pour la première fois dans une exploitation agricole comme chefs d'exploitation.

Le Feader offre aux jeunes agriculteurs d'autres aides précieuses au titre de différentes mesures des PDR, telles que la modernisation des exploitations agricoles, pour couvrir les dépenses importantes liées aux bâtiments et à l'équipement. L'aide du Feader aux jeunes agriculteurs peut également être utilisée en vue d'améliorer les compétences agroalimentaires, d'encourager la diversification des activités et de multiplier les opérations respectueuses de l'environnement.

S'exprimant au sujet des aides apportées par le Feader aux jeunes agriculteurs, Dacian Cioloş, membre de la Commission européenne chargé de l'agriculture et du développement rural, a déclaré: «Plus des deux tiers des agriculteurs européens ont plus de 55 ans. Nous devons dès lors nous demander qui vivra à la campagne et qui assurera l'avenir de l'agriculture européenne. Grâce à la future politique agricole commune, nous devons aider les jeunes à s'installer à la campagne et les encourager à investir dans l'agriculture. Pour cette raison, et en plus des mesures qui existent déjà en matière de soutien aux investissements, nous suggérons d'augmenter l'aide apportée aux jeunes agriculteurs durant les cinq années qui suivent l'installation de leur exploitation.»

Des *sous-programmes des PDR ciblant spécifiquement les jeunes agriculteurs*[4] ont également été récemment proposés par le commissaire Cioloş en vue de canaliser les aides du Feader vers les jeunes agriculteurs prometteurs durant leur période de lancement.

Aide aux investissements

Un exemple des bénéfices découlant des mesures du Feader en faveur des jeunes agriculteurs européens durant les premières années suivant leur installation est visible à Chypre, où Vassilis Kyprianou a reçu une aide financière au titre de diverses mesures du PDR pour sa nouvelle exploitation agricole.

Jeune agriculteur du village de Kampia, dans le centre de Chypre, M. Kyprianou dispose d'un solide bagage en agronomie et en sciences vétérinaires et voulait investir dans son avenir en lançant une entreprise agroalimentaire. «Je rêvais depuis longtemps d'avoir ma propre ferme», déclare M. Kyprianou, qui poursuit: «j'ai toujours voulu élever mes propres bêtes et, en tant qu'écologiste convaincu, je voulais aussi me lancer dans la production de légumes biologiques.»

Par l'intermédiaire du PDR chypriote, le Feader a aidé M. Kyprianou à faire de son rêve une réalité en utilisant le financement offert par une combinaison de mesures du PDR. Des fonds de démarrage (40 000 euros) lui ont été fournis au titre de la mesure prévue à cet effet («installation des jeunes agriculteurs»), assortis d'une somme

4 http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=SPEECH/12/260&format=HTML&aged=1&language=FR&guiLanguage=en

importante (500 000 euros) octroyée au titre de la mesure du PDR destinée aux investissements dans les exploitations agricoles. «Le PDR m'a permis de lancer mon entreprise. L'argent du PDR m'a aidé à m'acquitter des coûts élevés induits par l'installation de ce type d'activité.»

«Mon objectif était de créer une exploitation mixte offrant une gamme de produits diversifiés qui seraient reconnus pour leur plus-value à tous les niveaux de la qualité alimentaire, du bien-être animal, des conditions de travail et de l'impact sur l'environnement. Les investissements dans les équipements et installations nécessaires sont onéreux. Mon plan d'affaires incluait la mise en place d'équipements technologiques modernes pour l'élevage, la traite et la production de produits laitiers, ainsi que la construction d'une serre haute technologie pour la production biologique de légumes.»

«L'une de mes grandes priorités était d'utiliser le dernier cri en matière de technologie. J'estime que c'est la meilleure façon de garantir la qualité de mes produits tout en restant rentable. J'ai utilisé l'aide financière du Feader pour acheter un système de micro-puces pour l'enregistrement des animaux, ainsi que des machines à traire automatisées. Les fonds du PDR m'ont également permis d'acquérir l'équipement à ultrasons nécessaire pour détecter les grossesses dans le cheptel, et j'ai construit un silo pour stocker les aliments pour animaux, qui comprend une machine automatisée pour le transport de ces aliments et un générateur d'électricité.»

«Pour ce qui est de la serre, le Feader m'a aidé à m'acquitter des coûts induits par la construction de l'installation et par la mise en place d'un système d'irrigation automatisé, d'un rideau thermique et d'une station météorologique. Ces investissements me permettent de calculer et de limiter les facteurs environnementaux tels que l'utilisation d'énergie et la consommation d'eau.»

Orienter consciencieusement les aides du Feader vers les jeunes agriculteurs ayant l'esprit d'entreprise peut générer divers bénéfices pour les citoyens européens.

Effets multiplicateurs

Deux nouveaux emplois à temps plein ont été créés grâce à ce projet, et M. Kyprianou est très satisfait des résultats de son plan d'affaires. «Je vends tous mes produits sous le nom «Riverland Bio Farm», la marque que j'ai créée, et j'ai des clients dans tout le pays. Je me suis également lancé dans l'exportation, et j'ai trouvé des marchés pour mes produits laitiers à Thessalonique, en Grèce.»

Les résultats obtenus par ce projet Feader en termes de développement économique vont de pair avec une utilité sociale: le jeune agriculteur utilise également son exploitation en qualité de centre d'«*agriculture thérapeutique*»[5]. «Ma ferme offre une thérapie par le travail aux toxicomanes en voie de réhabilitation. Ceux-ci aident à distribuer les produits de la ferme sur le marché local. Leur implication dans le travail de l'exploitation les aide à renouer avec la société», explique M. Kyprianou.

Ce type d'investissement Feader dans l'exploitation d'un jeune agriculteur génère ainsi de précieux effets multiplicateurs. M. Kyprianou a atteint tous ses objectifs en matière d'efficacité environnementale, de création d'emplois et d'inclusion sociale. Cette approche cadre bien avec les recommandations tirées d'une récente évaluation conduite au niveau européen sur l'aide de la PAC apportée aux jeunes agriculteurs, qui notait à la fois la nécessité d'orienter cette aide vers les jeunes agriculteurs compétents et les avantages découlant de la combinaison soutien Feader-mesures PDR.

© Vassilis Kyprianou

« Mon objectif était de créer une exploitation mixte offrant une gamme de produits diversifiés qui seraient reconnus pour leur plus-value. »

Vassilis Kyprianou

5 http://enrd.ec.europa.eu/themes/social-aspects/social-farming/fr/social-farming_fr.cfm

Centre de services pour les jeunes: un centre communautaire polyvalent s'avère populaire auprès des jeunes Néerlandais

L'aide du Feader attribuée à des projets fournissant des services d'appui aux jeunes en milieu rural peut jouer un rôle bénéfique dans la viabilité à long terme des communautés de nos campagnes.

© Leendert Baak

Renverser les tendances migratoires des jeunes dans les zones rurales d'Europe demeure un défi de taille. Les facteurs qui poussent les jeunes à quitter la campagne pour la ville sont bien connus. Ces facteurs d'exode rural sont brièvement exposés dans un rapport de 2010 du Parlement européen, intitulé «*How to promote the role of youth in rural areas of Europe?*» [Comment promouvoir le rôle des jeunes dans les zones rurales d'Europe?][6]. Il attire l'attention sur le potentiel présenté par le Feader pour remédier à l'exode rural des jeunes et conclut que des efforts concertés sont nécessaires sur plusieurs autres fronts pour endiguer efficacement le départ des jeunes des campagnes européennes.

Pour relever ce défi complexe, il convient notamment d'améliorer l'égalité des chances des jeunes en milieu rural, qui doivent pouvoir accéder aux loisirs et aux divertissements qui les intéressent. Aux Pays-Bas, un projet du Feader a trait à ce type d'activité de développement rural, impliquant la création d'un nouveau centre de jeunes polyvalent et branché.

Pieter Brands est le coordinateur de ce projet, intitulé «Rock Foundation», développé à l'attention des jeunes du littoral proche de la ville d'Urk, dans la province du Flevoland. Il décrit comment cette initiative en faveur des jeunes en milieu rural a vu le jour. «Notre région abrite une importante population de jeunes, et environ la moitié de nos 19 000 résidents ont moins de 20 ans. Cette situation est plutôt rare aux Pays-Bas, mais, malgré ce grand nombre de jeunes habitants, nous n'avions pas assez d'infrastructures appropriées pour les accueillir.»

«Deux groupes locaux de jeunes désiraient plus particulièrement trouver un endroit approprié pour mener à bien leurs activités. L'un d'entre eux était destiné aux 12-16 ans et l'autre aux plus de 16 ans. Ces deux groupes ont fusionné pour former la Rock Foundation, l'organe de gestion qui a proposé de bâtir un nouveau centre moderne et polyvalent pour les jeunes.»

Implication des jeunes

D'un coût total de près d'un million d'euros, le projet de la Rock Foundation a reçu une subvention au titre du programme national de développement rural (PDR), à hauteur de 60 % de la dépense totale. Cet argent a servi à construire le nouveau centre et à le doter d'équipements modernes de qualité choisis par les jeunes eux-mêmes.

Impliquer les jeunes dans la conception des programmes de soutien à la jeunesse en milieu rural renforce la pertinence des résultats obtenus et constitue une bonne pratique pour les projets de développement rural. M. Brands explique en quoi l'approche centrée sur les jeunes adoptée par la Rock Foundation a observé ces principes. «Les jeunes ont été impliqués dans la planification de la construction ainsi que dans le processus décisionnel relatif à son contenu et à sa conception. Au sein de la Fondation, les fonctions d'encadrement (président, secrétaire et autres membres du comité) sont assumées par des jeunes. Nous pouvons également compter sur un important groupe de jeunes bénévoles. Même si elle prend beaucoup de temps, notre approche très démocratique

6 http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/agri/2010/438620/IPOL-AGRI_NT(2010)438620_EN.pdf

est bénéfique car elle aide les jeunes à se sentir partie prenante, et donc à s'approprier ce projet et à en prendre soin.»

L'implication des jeunes est assurée par un mécanisme de «planification de la succession» qui garantit qu'une nouvelle génération de jeunes est prête à reprendre les rênes du comité de gestion au fur et à mesure que les adolescents deviennent trop âgés pour le projet. «Cette approche est indispensable pour conserver l'aspect jeune du projet», observe M. Brands, et d'ajouter «d'un autre côté, le recours à un personnel permanent rémunéré reste une condition préalable importante pour assurer la continuité là où elle est nécessaire.»

M. Brands souligne d'autres conseils glanés par l'équipe de projet et susceptibles d'intéresser les communautés désireuses de développer un projet similaire en milieu rural. «Je conseille de prêter attention à l'aspect du bâtiment, car il est important que l'intérieur et l'atmosphère qu'il dégage soient attrayants et reflètent les goûts et les intérêts des jeunes. Nous avons remarqué qu'il était très utile de prévoir suffisamment de temps pour cette étape du processus de conception.»

«Une autre leçon que nous avons tirée est le pouvoir des relations publiques. Nous avons obtenu de l'aide pour le projet en tenant les gens informés de son développement par l'intermédiaire des médias. Nous avons publié des communiqués de presse à différents stades et avons passé beaucoup de temps à expliquer aux jeunes où en était leur projet au fur et à mesure que le bâtiment prenait forme. Les échanges avec le public sont très utiles; ils nous ont permis d'attirer de nouveaux bénévoles qui se sont chargés d'aspects tels que la récolte de fonds ou les travaux de peinture.»

Une infrastructure polyvalente

Depuis son ouverture, en février 2011, le projet du Feader est utilisé en moyenne par 500 jeunes chaque semaine, ce nombre augmentant durant les vacances. «Le centre a été spécifiquement conçu pour être polyvalent et pouvoir offrir différentes choses à différents moments à différents groupes. Ainsi, le centre peut être utilisé pour faire de la musique. Des groupes y répètent et des cours de musique y sont également dispensés.»

«L'amusement est bien entendu un objectif central de toutes les personnes impliquées dans le projet, et nous proposons de nombreux types de divertissement: tables de billard, tennis de table et jeux sur ordinateur. Nous organisons également des événements à thème, comme des sessions Lego ou des soirées avec de la musique des années 60, toujours à partir d'idées émises par les jeunes. Nous organisons aussi des excursions et intégrons des éléments d'éducation informelle par des informations sur les activités scolaires et la tenue d'expositions. L'un de nos grands objectifs consiste à endiguer les problèmes de délinquance liés à la consommation d'alcool ou de drogues chez les jeunes en mettant à leur disposition un endroit intéressant et attrayant où ils peuvent se rencontrer en toute sécurité», déclare M. Brands.

Des méthodes de planification de la succession peuvent aider les initiatives en faveur des jeunes en milieu rural à conserver leurs fonctions bénéfiques d'offre de services.

Il estime que le projet du Feader a eu un impact positif sur les jeunes de la ville d'Urk et est persuadé qu'il représente un outil précieux pour contrer l'exode rural. «Nous remarquons que la plupart des jeunes de la région veulent y rester et que l'infrastructure créée grâce au projet PDR n'y est pas étrangère. Il est fort probable que le centre de jeunes soit utilisé plus tard par les enfants de ceux qui le fréquentent aujourd'hui.»

« Les jeunes ont été impliqués dans la planification de la construction ainsi que dans le processus décisionnel relatif à son contenu et à sa conception. »

Pieter Brands, The Rock Foundation

© Leendert Baak

Agriculture biologique: le Feader apporte une valeur ajoutée aux produits à base de jus de pomme développés par une jeune Estonienne

La résolution des problèmes liés à l'exode rural demeure un défi pour les États membres, et les fonds du Feader mis à la disposition de petites entreprises rurales gérées par des jeunes femmes peuvent fournir des incitations suffisantes pour redresser les tendances migratoires.

©Tim Hudson

Les résultats d'une *étude financée par l'UE*[7] sur les problèmes liés aux changements démographiques dans l'Europe rurale suggèrent que les jeunes femmes instruites sont désormais le groupe d'âge le plus susceptible de quitter les régions périphériques. Ce déséquilibre des sexes peut exacerber les préoccupations actuelles liées aux déséquilibres démographiques et à la «*fuite des cerveaux*»[8] dans les communautés rurales, car des campagnes abritant surtout des citoyens âgés ou de sexe masculin sont désavantagées en termes de viabilité future.

Préserver des communautés équilibrées abritant des hommes et des femmes en proportion similaire et où toutes les tranches d'âge sont représentées demeure l'un des objectifs sous-jacents des opérations de développement rural dans les États membres.

L'aide apportée par le Feader par l'intermédiaire des programmes de développement rural (PDR) peut contribuer à offrir de nouvelles possibilités aux jeunes femmes (et aux jeunes hommes), et ce type de soutien financier peut contrer les facteurs qui poussent à l'exode. Un bon exemple pratique en est donné par l'Estonie, où le Feader a aidé une jeune entrepreneuse à développer sa propre activité de production de fruits biologiques.

Exploitation biologique

Triinu Schneider (35 ans), qui vit dans un petit village de l'île d'Hiiumaa, comprend les raisons qui poussent les jeunes à quitter les régions éloignées et périphériques telles que les communautés insulaires. Elle observe que «de nombreux jeunes Estoniens émigrent à l'étranger car les salaires et le niveau de vie y sont plus élevés. Je pense qu'il est bon que des possibilités existent pour permettre aux jeunes de monter leur propre affaire, car cela leur donne l'envie de travailler à leur avenir. J'ai dû travailler dur pour obtenir un soutien financier et donner vie à mon idée commerciale, mais cela en valait la peine: je suis maintenant à la tête d'une affaire qui marche et qui offre un service utile à moi-même et à d'autres personnes d'Hiiumaa et de l'ensemble de l'Estonie.»

Mme Schneider a reçu une aide du Feader pour financer en partie l'achat d'un nouvel équipement de pasteurisation qui lui a permis d'étendre son activité de pressurage de fruits. Décrivant le contexte dans lequel son projet a vu le jour, elle explique: «dans notre région, nous avons plus de 50 hectares de pommeraies. Je possède un pressoir à fruits et un broyeur que j'utilise pour produire mon propre jus de pomme à partir de ces vergers. Je loue aussi mon équipement à titre de service commercial aux fruiticulteurs de la région.»

«Mon extracteur de jus rencontre un vif succès, car de nombreux cultivateurs ne disposent pas de pressoir ou, s'ils en ont un, ils n'ont pas le temps de l'utiliser, car il s'agit d'une activité très fastidieuse. Mon pressoir à fruits permet de produire 100 litres de jus en une vingtaine de minutes, ce qui le rend très intéressant.»

«Je voulais renforcer la qualité de mes jus de fruit en appliquant un meilleur procédé de pasteurisation qui assurerait une plus longue conservation des jus. J'en ai parlé à mes clients, et ils m'ont indiqué qu'ils aimeraient eux aussi utiliser un service de pasteurisation moderne pour les fruits qu'ils pressaient avec l'équipement que je

7 http://www.espon.eu/main/Menu_Projects/Menu_TargetedAnalyses/semigra.html
8 http://fr.wikipedia.org/wiki/Fuite_des_cerveaux

mettais à leur disposition. Je me suis rendu compte que je pourrais proposer un service plus complet à mes clients et à moi-même si je parvenais à trouver l'équipement de pasteurisation adéquat. Après quelques recherches, j'ai trouvé un système de pasteurisation approprié, commercialisé par un fournisseur autrichien.»

«J'ai parfois rencontré certaines difficultés pour suivre la procédure de demande de financement, mais j'ai persévéré et, avec l'aide de conseillers, j'ai pu obtenir de la part du programme estonien de développement rural un cofinancement à hauteur de 50 % du coût d'achat de mon nouvel équipement. Cela a fait une grande différence pour mon commerce: mes opérations de transformation des fruits ont vu leur efficacité s'accroître de pas moins de 500 %», s'enthousiasme Mme Schneider.

Produits commercialisables

Le soutien à l'investissement offert par le Feader à l'entreprise rurale de Mme Schneider lui a donné les moyens d'étendre son activité et de trouver de nouveaux débouchés pour ses produits. «Grâce au système de pasteurisation, je dispose d'un produit beaucoup plus commercialisable. Avant, ma stratégie commerciale reposait sur le caractère naturel et biologique de mes jus de fruit. Je mets toujours en avant cet atout important, mais maintenant, je peux aussi faire jouer le fait que mes produits sont soumis à un processus de pasteurisation de haute qualité, ce que les magasins apprécient étant donné qu'un produit plus «stable» leur donne plus de flexibilité en termes de ventes.»

«Pour le moment, je vends mes produits dans 66 endroits différents, notamment via l'internet, et je cherche à diversifier mes marchés. Je fais l'effort d'assister à des foires commerciales, tant en Estonie qu'à l'étranger, et je suis très contente que les autorités nationales m'aient décerné un label de «qualité verte» en reconnaissance des normes de qualité que j'observe. Cela a été très bien perçu par ma clientèle et contribue clairement à renforcer ma stratégie commerciale.»

«J'ai réalisé qu'il pouvait être difficile de trouver des détaillants avec qui travailler, surtout les grandes chaînes de distribution, pour stocker les produits d'une petite entreprise comme la mienne. J'ai découvert que la meilleure façon de mettre un pied sur ce marché était de suivre une approche personnelle: cela m'a aidée à développer de bonnes relations de travail avec mes clients.»

Le Feader est utilisé dans toute l'UE pour améliorer la qualité et la compétitivité des denrées alimentaires locales.

© Triinu Schneider

Mme Schneider envisage également de diversifier son activité, notamment en produisant d'autres boissons à base de pommes. «J'étudie les possibilités de produire par exemple du cidre grâce à mon nouvel équipement. Je devrais me plier à des exigences juridiques plus nombreuses que pour la pasteurisation de jus de fruit, mais je suis convaincue que je pourrais arriver à un produit de qualité si je parviens à obtenir une licence. Mon entreprise fournit déjà un emploi saisonnier à une trentaine de personnes lors de la cueillette des fruits et j'espère augmenter ce nombre à l'avenir.»

Une telle réussite obtenue par une petite entreprise rurale démontre le potentiel de développement que peuvent offrir les jeunes de nos campagnes. Avec l'aide du Feader, leurs efforts peuvent ouvrir de nouvelles perspectives, tout en réduisant les pressions qui poussent d'autres jeunes à l'exode.

« Mes opérations de transformation des fruits ont vu leur efficacité s'accroître de pas moins de 500 %. »

Triinu Schneider

Encourager l'esprit d'entreprise chez les jeunes: un programme de développement d'entreprises cible les jeunes entrepreneurs des campagnes suédoises

© Joakim Didrik

Le mentorat, la formation et l'apprentissage entre pairs sont autant d'ingrédients clés d'un programme concluant du Feader qui aide les jeunes Suédois des communautés rurales à se lancer dans une activité indépendante.

La Suède a une grande expérience de l'utilisation des fonds européens de développement rural pour soutenir l'intégration des jeunes dans la société rurale. Une preuve en est que dans le cadre du *gala rural annuel* (Rural Gala Countryside Awards)[9], organisé par le réseau rural national (RRN) qui récompense les meilleures actions menées au titre du Feader, les projets pour les jeunes sont classés dans une catégorie qui leur est propre. L'an dernier, le prix de la catégorie «jeunesse» a été décerné à un projet qui aide les jeunes à monter leur propre entreprise rurale.

La demande en faveur de ce projet Feader a été identifiée par la division «jeunesse» de la Fédération suédoise des agriculteurs du comté de Jönköping (LRF ungdom). «Bon nombre d'agriculteurs nés dans les années 1940 approchaient de l'âge de la retraite dans notre région, mais relativement peu de jeunes se montraient prêts à reprendre les exploitations concernées», indique Petra Svensson du projet du LRF ungdom. «Afin d'encourager les jeunes à prendre suffisamment confiance en eux pour monter une affaire et dynamiser nos communautés rurales, nous avons eu l'idée de mettre au point un programme de formation et d'encadrement à l'attention des jeunes entrepreneurs du secteur environnemental.»

Un cofinancement du Feader à hauteur de 145 000 euros a été alloué à ce programme d'«entreprenariat vert», pour faire face aux coûts induits par la gestion et la promotion du service, la formation, l'organisation du mentorat et l'aide apportée aux jeunes entrepreneurs. «Notre objectif est de fournir une aide appropriée en temps voulu aux jeunes entrepreneurs», souligne Mme Svensson. «Nous voulons les aider à avoir foi en leurs propres idées, grâce à un mélange de formation et d'apprentissage entre pairs.»

«Une facette particulièrement utile de notre service de soutien donne aux jeunes l'accès à un réseau de contacts commerciaux au sein de différentes autorités, banques et autres prestataires de services aux entreprises. Le fait de rassembler les jeunes lors de réunions régulières les aide aussi à échanger leurs expériences et leur permet de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls dans leur démarche», déclare Mme Svensson. Jusqu'à présent, le programme a aidé huit jeunes de la région à monter leur propre affaire. Cette initiative pour les jeunes continue à susciter l'intérêt, et les médias sociaux constituent un outil promotionnel efficace. Ainsi, début 2012, la page Facebook du projet comptait déjà plus de 180 «fans».

Entreprise équestre

L'un des jeunes bénéficiaires de ce projet Feader est Joakim Didrik, 20 ans, fils d'un agriculteur du village d'Haddås. M. Didrik a obtenu un diplôme d'électricien à l'école secondaire et poursuit actuellement son apprentissage dans le secteur de la construction. Il a choisi cette carrière initiale par souci de sécurité mais était depuis longtemps vivement intéressé par la création d'une entreprise équestre. «Notre famille a toujours eu des chevaux, que ce soient les nôtres ou ceux de propriétaires louant un box dans notre écurie. Je savais donc qu'il était possible de gagner sa vie en louant des box, en vendant de la nourriture pour chevaux et en participant à l'entraînement des chevaux et des cavaliers», observe M. Didrik, lui-même cavalier émérite.

«J'avais discuté avec ma famille de la possibilité de créer une entreprise équestre, et puis j'ai entendu parler du programme d'entreprenariat vert. Ce programme me semblait très utile car les

9 http://www.landsbygdsnatverket.se/aboutthesweedishruralnetwork.4.677019f111ab5ecc5be80004860.html

sessions de formation prévues me permettaient d'acquérir beaucoup de connaissances importantes sur la gestion d'une entreprise. Mon but était de combiner mon travail d'électricien avec la création progressive de ma propre exploitation équestre».

«Notre ferme est entièrement biologique, et comme mon entreprise y avait son siège, l'idée répondait aux critères du programme d'entreprenariat vert. J'ai reçu beaucoup de réactions positives à mes idées commerciales, tant de la part du responsable du projet que des autres participants. Cela m'a donné le courage d'entamer les démarches pour monter mon affaire. Grâce au programme, j'ai également été bien conseillé sur la marche à suivre pour trouver des fonds et demander des subventions d'investissement, et des représentants du fisc sont venus donner des conférences. Nous avons reçu des informations sur la planification opérationnelle, la publicité et d'autres choses à prendre en considération lorsqu'on monte son affaire, ainsi que sur les types d'obstacles qui peuvent jalonner la vie d'une entreprise.»

«Étant donné que les centres équestres peuvent ne rencontrer qu'un public limité, je devrai me développer petit à petit, mais j'ai pour ambition d'attirer de plus en plus de clients de manière à pouvoir quitter mon autre emploi et me consacrer uniquement aux chevaux. Je veux rester ici, dans ma région, parce que je l'aime et que je veux montrer qu'il est possible de vivre à la campagne et d'y être à la tête d'une exploitation verte rentable», conclut M. Didrik.

© Caroline Wahl Johansson

Aide à l'artisanat

Jeune mère de famille et artiste-artisane, Caroline Wahl Johansson est une autre entrepreneuse bénéficiaire du programme Feader. Elle a reçu une aide du programme d'entreprenariat vert grâce à son idée de convertir son intérêt pour l'artisanat en une activité commerciale. «J'ai commencé à caresser cette idée lorsque j'étais en congé de maternité. Je voulais rester à la maison avec mes enfants, et j'ai donc commencé à réfléchir à une solution me permettant de combiner un travail à la maison et la prise en charge des enfants», indique Mme Wahl Johansson.

Les programmes de mentorat et de suivi constituent des outils efficaces pour aider les jeunes citoyens et les jeunes agriculteurs à lancer avec succès leur propre entreprise rurale.

«Je peux travailler à mes objets d'artisanat même avec les enfants dans les parages. Il leur arrive même de s'y essayer eux-mêmes. La plupart de mes produits trouvent leur inspiration dans la nature et j'utilise beaucoup de matériaux naturels que je ramasse dans les forêts des environs, donc on peut dire que mon activité est écologique. Je produis des objets d'artisanat originaux et je vends les produits d'autres artisans également. J'achète aussi des objets de seconde main, comme des meubles, que je rénove avant de les revendre sous une forme recyclée.»

«Le programme d'entreprenariat vert m'a été utile, il m'a permis de rencontrer d'autres jeunes entrepreneurs qui partageaient l'idée de monter une entreprise rurale. Le simple fait de voir que d'autres personnes avaient ce type d'idées et osaient les tester m'a motivée à continuer à développer mes propres idées», constate Mme Wahl Johansson.

Les réussites obtenues grâce au projet Feader ont incité le LRF ungdom à étendre le projet au-delà de la zone pilote initiale de Jönköping, et il est maintenant prévu de reproduire l'idée dans le comté voisin de Halland. Les propositions d'expansion tireront les enseignements de la première phase, qui réitèrent l'importance du mentorat d'affaires apporté aux jeunes entrepreneurs durant les phases de lancement de leur activité indépendante.

« La catégorie "projets de jeunes" du concours des meilleures pratiques organisé par notre réseau rural national est un bon moyen d'encourager les projets PDR de qualité en faveur des jeunes. »

Hans-Olof Stålgren, réseau rural suédois

Formation à la garde d'enfants: aider les parents des futurs résidents ruraux d'Irlande du Nord

© European Union

L'aide du Feader en faveur de projets liés à la garde d'enfants peut fournir de précieux services ruraux qui contribuent au développement précoce des enfants tout en améliorant l'accès au marché du travail de leurs parents et des travailleurs des services d'accueil.

Les services de garde d'enfants constituent d'importants outils de développement rural. Ces structures multiplient les perspectives d'emploi des parents des communautés rurales. C'est particulièrement vrai pour les femmes des régions rurales d'Europe qui voient souvent leurs choix se restreindre sous l'effet de responsabilités familiales traditionnelles. Qui plus est, les services de garde aident les enfants des milieux ruraux à s'intégrer et favorisent leur développement précoce.

Ces faits ont été soulignés par Androulla Vassiliou, membre de la Commission européenne chargée de l'éducation, de la culture, du multilinguisme et de la jeunesse, lors de la publication en 2011 de la communication de la Commission intitulée «*Éducation et accueil de la petite enfance: permettre aux enfants de se préparer au mieux au monde de demain*»[10]. La commissaire Vassiliou a fait remarquer qu'«investir dans l'éducation et l'accueil de la petite enfance est l'un des meilleurs investissements que nous puissions faire pour nos enfants et pour l'avenir de l'Europe.»

En effet, investir dans les services de garde d'enfants dans les zones rurales peut apporter des contributions directes aux actions de la stratégie pour l'emploi menées par l'UE et par les États membres, qui visent ensemble à porter à 75 % d'ici à 2020 la participation des hommes et des femmes (de 20 à 64 ans) au marché du travail. L'aide du Feader apportée à différents types de services d'accueil d'enfants peut être canalisée de manière à remplir cet objectif européen.

Une étude financée par l'UE qui *a comparé les services de garde d'enfants en Europe*[11] souligne la pertinence de l'aide du Feader pour les services de garde en milieu rural. Cette étude a confirmé que des services de garde d'enfants de qualité, abordables et accessibles sont extrêmement importants pour les parents qui travaillent, mais a remarqué que dans la plupart des pays, des disparités régionales existent quant à la disponibilité de ces structures. L'étude a mis en évidence des différences notables entre les zones urbaines et rurales et a attiré l'attention sur les degrés de priorité divergents accordés par les pays à l'amélioration des services de garde d'enfants en milieu rural.

Capacité d'accueil des enfants

Un bon exemple de la manière dont le Feader peut être utilisé pour renforcer les capacités d'accueil en milieu rural nous est donné par la région britannique d'Irlande du Nord, où les fonds du programme de développement rural (PDR) ont permis d'améliorer l'égalité des chances des parents des zones rurales en matière d'accès à des services de garde d'enfants.

L'autorité de gestion du PDR dans cette région, le département de l'agriculture et du développement rural (DARD), a élaboré son propre *plan d'action pour la jeunesse et l'enfance*[12], qui inclut un «*défenseur des enfants*»[13]. Le DARD a également mis en œuvre un programme spécial de garde d'enfants en milieu rural, dans le

10 http://ec.europa.eu/education/school-education/doc/childhoodcom_fr.pdf
11 Les services de garde d'enfants – une analyse comparative de 30 pays européens: http://ec.europa.eu/social/main.jsp?langId=en&catId=89&newsId=545&furtherNews=yes
12 http://www.dardni.gov.uk/children_and_young_people_s_action_plan_2011-2013.pdf
13 http://www.dardni.gov.uk/index/publications/pubs-dard-agenda-for-equality/publications_agenda_for_equality-childrens-champion-tor.htm

but de fournir des solutions aux problèmes spécifiques rencontrés par les zones rurales en matière de fourniture de services de garde d'enfants et d'accès à ces services.

Les financements octroyés par l'intermédiaire du programme de garde d'enfants en milieu rural incluent un cofinancement du Feader au titre d'un «programme d'options pour les familles agricoles», qui utilise l'argent du volet de formation agricole du PDR. Cette utilisation innovante du Feader entraîne une flexibilité qui permet d'affecter les fonds destinés à la formation agricole à un large éventail de finalités agricoles, dont la diversification des compétences, qui peut contribuer à former davantage de professionnels de l'accueil de la petite enfance en zones rurales.

© Rural Network Northern Ireland

Joan Davis, de Mid Ulster, est l'une des bénéficiaires du projet Feader: elle a eu recours au programme d'options pour les familles agricoles pour achever une formation à la garde d'enfants. Mme Davis s'intéressait depuis longtemps à l'accueil de la petite enfance et le programme de subventions du Feader lui a donné l'occasion de concrétiser son désir en obtenant un diplôme reconnu dans tout le pays en accueil, apprentissage et développement de l'enfant.

«Les revenus de notre exploitation étaient tels que mon époux et moi-même cherchions d'autres sources de revenu pour notre ménage, et j'ai alors pensé à la garde d'enfants. J'étais convaincue que je pourrais concilier l'accueil d'enfants et les différentes tâches que j'effectue à la ferme. Je pensais que je pourrais travailler dans ce secteur soit à la ferme soit en dehors, en me faisant par exemple engager comme auxiliaire dans une crèche ou une école, ou en créant une garderie d'enfants chez moi», explique-t-elle.

Faisabilité financière

«Or, mes filles étant à l'université, je me suis rendu compte que je n'avais pas l'argent nécessaire pour me payer la formation voulue. J'ai alors lu un article sur le soutien financier à la formation proposé au titre du PDR. J'ai trouvé ces renseignements dans une brochure portant sur le programme d'options pour les familles agricoles. J'ai demandé une subvention par l'intermédiaire du programme de financement en vue de pouvoir suivre le cours sur l'accueil de la petite enfance et j'ai reçu une enveloppe de 950 livres (soit environ 1 100 euros) pour faire face aux coûts de la formation.»

Le Feader aide les services de garde d'enfants à contribuer au développement économique et social des zones rurales.

«Le cours reposait sur un programme d'étude à temps partiel dispensé entre 2009 et 2010. La formation comprenait des stages qui m'ont permis de mettre mes nouvelles compétences à la disposition d'une structure d'accueil d'enfants gérée par un groupe de femmes qui fournit des services de soutien social aux résidents ruraux de la région de Magherafelt, où j'habite.»

«En plus de prendre part à cette infrastructure, une fois par semaine le plus souvent, j'ai également acquis de l'expérience en travaillant deux jours par semaine dans une école primaire. Ces deux postes m'ont donné la possibilité de mettre en pratique tous les points théoriques abordés durant la formation, comme la promotion de la santé et du développement physique de l'enfant, la collaboration à la planification et à la mise en œuvre d'un cadre pour l'éducation de la petite enfance, et bien plus encore.»

«Je travaille actuellement dans les crèches de deux différentes organisations d'aide aux parents en milieu rural, et j'ai le sentiment que tous les postes auxquels j'ai été affectée jusqu'à présent m'ont permis d'acquérir une expérience précieuse. Ce type de travail me plaît vraiment, et j'envisage peut-être de créer un jour une garderie dans ma propre communauté.»

Dans ce cas précis, le financement offert par le PDR pour la formation à l'accueil de la petite enfance a non seulement amélioré la disponibilité des structures d'accueil préscolaire pour les enfants et d'activités de développement personnel pour les parents en milieu rural, mais a également ouvert de nouvelles perspectives en termes de diversification et d'amélioration des revenus d'une exploitation familiale.

« Je travaille actuellement dans les crèches de deux différentes organisations d'aide aux parents en milieu rural, et j'ai le sentiment que tous les postes auxquels j'ai été affectée jusqu'à présent m'ont permis d'acquérir une expérience précieuse. »

Joan Davis

Tourisme rural: soutenir les projets visionnaires des jeunes Espagnols

© Almudena García Álvarez

La diversification économique représente un important outil de développement pour les campagnes européennes, et le tourisme rural est un secteur qui offre de précieuses possibilités en termes de génération de revenus. Les activités d'écotourisme sont particulièrement bien adaptées aux zones rurales, et les jeunes comptent parmi les promoteurs de ce type de nouvelles entreprises.

La jeune génération actuelle a grandi dans une société qui est de plus en plus consciente et soucieuse des enjeux environnementaux et de l'état de la nature. Les jeunes sont conscients de l'importance de prendre soin de l'environnement rural en vue de protéger les services qu'il nous offre: un air pur à respirer, de l'eau douce à boire, un sol fertile à cultiver, des habitats pour la faune, etc.

Cette philosophie de protection environnementale est ancrée dans la politique européenne de développement rural. Un bon exemple de la manière dont une telle priorité politique peut devenir une réalité sur le terrain nous est donné par une jeune entrepreneuse du sud-ouest de l'Espagne qui a utilisé le soutien du Feader octroyé par le programme de développement rural (PDR) de la région d'Estrémadure pour proposer un service innovant par l'intermédiaire de son entreprise d'écotourisme.

Diversification commerciale

Almudena García Álvarez gagne sa vie grâce au tourisme rural depuis la fin de ses études. Sa profession de monitrice d'escalade lui a donné un bon aperçu du secteur du tourisme rural et elle savait qu'il pouvait lui procurer un emploi durable si elle parvenait à se diversifier. «Le moment viendra où je ne pourrai plus assurer mon travail de monitrice parce qu'il requiert trop de force physique», reconnaît Mme García Álvarez. «C'est ce qui m'a poussée à réfléchir aux autres possibilités professionnelles qui s'offraient à moi. J'ai toujours aimé la nature et l'Estrémadure regorge de ressources naturelles. Je voulais donc trouver un moyen de gagner ma vie grâce à l'écotourisme.»

«Je cherchais des idées commerciales qui me permettraient de me démarquer des autres opérateurs touristiques. L'écotourisme n'est pas une spécialité de notre région, seule une poignée d'entreprises étrangères travaillent dans ce domaine. J'ai donc décidé que l'observation des oiseaux était une niche de marché offrant des perspectives intéressantes qu'il ne me restait plus qu'à exploiter. Mon idée consistait à fournir aux touristes une infrastructure mobile permettant d'observer les oiseaux. J'ai une bonne connaissance des espèces aviaires locales, de leurs habitats et de leurs besoins en matière de conservation, donc je m'estimais apte à offrir un service de qualité aux touristes.»

«Grâce au soutien financier du PDR, j'ai pu acheter une caravane et la transformer en un observatoire mobile. Cela n'aurait pas été possible sans la subvention du PDR. Je ne disposais en effet pas du capital de départ nécessaire pour un tel investissement. Lorsqu'on est jeune, on n'a pas beaucoup d'argent de côté et les banques ne peuvent pas toujours vous aider. Il est très difficile de monter soi-même son affaire quand on n'a pas beaucoup de fonds à sa disposition, mais la subvention du PDR m'a donné le coup de pouce dont j'avais besoin.»

Mme García Álvarez a reçu près de 31 000 euros au titre du PDR d'Estrémadure (dans le cadre du budget destiné à promouvoir les activités de tourisme rural) pour son projet de diversification économique en milieu rural. En référence à la manière dont elle a utilisé l'aide du Feader, elle explique que «les premières étapes ont consisté à acquérir la caravane et à la transformer. Tout le mobilier intérieur a été ôté pour créer un espace confortable pour les

observateurs. Le toit a été transformé en une terrasse d'observation accessible par une échelle intérieure. Des caméras extérieures ont été installées, manœuvrées de l'intérieur par une installation Bluetooth. Je me suis amusée à revêtir la caravane d'une peinture de camouflage pour qu'elle s'intègre bien dans l'environnement et n'effraie pas les oiseaux.»

Résultats du PDR

Les résultats du projet PDR sont encourageants et Mme García Álvarez est satisfaite de sa nouvelle activité. «J'aime vraiment ce que je fais et je vais au travail avec le sourire. Je suis très heureuse d'avoir atteint mon objectif de gagner ma vie grâce à l'écotourisme. Mon but est de consolider ma clientèle et de faire connaître ma région à ses habitants et à l'étranger, en tant que destination d'écotourisme de premier plan. Je veux également montrer qu'il est possible d'exploiter les ressources naturelles de manière sensible et durable, au bénéfice des habitants locaux, des visiteurs et de la faune.»

«Je pense que l'écotourisme pourrait être un moteur de croissance dans cette partie de l'Espagne, et que d'autres jeunes pourraient tirer parti de l'aide du Feader pour consolider le potentiel de la région en termes d'écotourisme. Les appuis de ce type offerts par l'UE et par d'autres instances sont plus que jamais nécessaires face à la crise économique que nous traversons. Les jeunes ont la capacité et l'énergie d'insuffler une nouvelle dynamique aux zones rurales grâce à des activités touristiques innovantes telles que mon infrastructure mobile pour l'observation des oiseaux.»

«Cela me paraît très important car je me rends compte que la prospérité de notre région est toujours étroitement liée à l'agriculture, alors que la dimension agricole de la région s'amenuise constamment. Nous ne pouvons pas laisser les zones rurales d'Estrémadure se dépeupler et devons trouver des moyens de convaincre les gens de rester. Pour continuer à vivre ici, il nous faut parvenir à transformer les ressources naturelles sur lesquelles nous avons toujours compté. J'ai la chance d'avoir trouvé un service unique en son genre que je peux offrir en complément des autres activités touristiques plus traditionnelles de la région», déclare Mme García Álvarez.

« Grâce au soutien financier du PDR, j'ai pu acheter une caravane et la transformer en un observatoire mobile. Cela n'aurait pas été possible sans la subvention du PDR. »

Almudena García Álvarez

Les jeunes peuvent utiliser le Feader pour développer une large gamme de possibilités économiques durables et novatrices en milieu rural.

© Almudena García Álvarez

Grâce à l'aide du Feader, l'avenir de la vision commerciale novatrice de cette jeune entrepreneuse en milieu rural s'annonce radieux, et Mme García Álvarez poursuit également d'autres ambitions. «Je projette de continuer à chercher de nouvelles possibilités d'écotourisme. Il est utile de pouvoir s'adapter à ce que la nature nous offre et, chaque saison, je cherche de nouvelles possibilités commerciales. Par exemple, maintenant que le printemps est arrivé et qu'il y a eu quelques précipitations, les orchidées sont prêtes à se faire admirer.»

«Notre région dispose de l'un des sols les plus riches qui soient pour les orchidées, et l'observatoire mobile peut emmener les visiteurs dans des endroits où ils pourront les admirer et photographier ces magnifiques fleurs. Une autre possibilité pour l'avenir consiste à identifier de nouvelles destinations dans les environs. Mon entreprise est basée tout près de la région de l'Algarve, au Portugal, et cela pourrait être une future destination d'observation de la faune sauvage.»

Futurs exploitants forestiers de l'UE: développer les perspectives de carrière des jeunes forestiers finlandais

Le secteur forestier européen offre différentes possibilités d'emploi aux jeunes des zones rurales, et les jeunes forestiers des États membres utilisent le soutien financier du Feader pour développer le potentiel commercial de leur activité.

© Tim Hudson

Les forêts européennes constituent une réserve traditionnelle de bois utilisé à différentes fins, dont la construction et le chauffage. Les forêts fournissent également d'autres types de services, tels que la préservation de la biodiversité, la production de denrées alimentaires, la qualité des paysages et les loisirs. La polyvalence des forêts transparaît dans la politique européenne de développement rural, qui demeure suffisamment flexible pour permettre des opérations variées d'exploitation forestière durable.

Une analyse d'*exemples de projets Feader menés dans le secteur forestier*[14] souligne la portée et l'ampleur du soutien européen apporté au secteur forestier polyvalent des États membres. Bon nombre de ces projets Feader restent axés sur l'emploi. Les jeunes exploitants forestiers peuvent bénéficier de ce financement en participant à des projets impliquant une formation professionnelle et le développement des compétences des jeunes forestiers, l'aide aux exploitations sylvicoles employant des jeunes en milieu rural, et le soutien à la création ou à l'expansion d'entreprises de jeunes forestiers indépendants.

Jeunes exploitants forestiers

Atte Pesonen est un jeune forestier indépendant du village de Koivumäki, dans le comté finlandais du Tavastland. Âgé de 23 ans, il dirige sa propre petite entreprise de machines agricoles et sylvicoles. M. Pesonen a notamment des contrats de transport et d'épandage. Parmi les différents services commerciaux qu'il propose, une branche importante de son entreprise est spécialisée dans la transformation de bois en copeaux destinés à alimenter des systèmes de production d'énergie renouvelable. Le soutien du Feader octroyé par l'intermédiaire du programme de développement rural (PDR) de la Finlande continentale a aidé M. Pesonen à développer cette activité.

Il aime son travail et veut pouvoir poursuivre sur le long terme la carrière qu'il s'est choisie. «J'ai vécu toute ma vie dans ce village et je compte y bâtir mon avenir», déclare M. Pesonen, qui tire une grande satisfaction de son travail sylvicole. «L'un des grands avantages de travailler en forêt est la tranquillité. Le broyeur à bois peut être assez bruyant à ses heures, mais le fait de pouvoir prendre son déjeuner et son café tous les jours dans le calme d'une forêt est profitable à l'âme et à la paix de l'esprit.»

«Je veux développer mon entreprise et je pense que ma région offre des possibilités en ce sens. Le comté du Tavastland est selon moi l'une des régions forestières les meilleures et les plus productives de Finlande. Or, le potentiel de ces ressources en bois n'est pas pleinement exploité. Il me semble qu'il serait possible d'intensifier la production locale à partir des forêts. La production de bioénergie pourrait par exemple être accrue considérablement, et c'est pourquoi j'ai cherché de l'aide auprès du programme de développement rural. J'ai le sentiment que cette activité forestière offre un avenir stable.»

14 http://enrd.ec.europa.eu/publications-and-media/eafrd-project-brochures/fr/eafrd_examples_of_projects_brochure_fr.cfm

M. Pesonen a demandé une aide du PDR au titre du volet encourageant la création et le développement d'entreprises, afin d'acquérir une machine de transformation des copeaux de bois qui soit moderne et efficace. «Mon objectif était de me moderniser en achetant un broyeur plus grand et plus récent, capable de produire des copeaux de meilleure qualité, c'est-à-dire des copeaux d'une taille réduite et plus homogène. Ils augmentent la capacité énergétique des chaudières à copeaux de bois, et leur qualité accrue me permet d'en obtenir un meilleur prix.»

Valeur ajoutée

Cet exemple de projet Feader met en exergue les bénéfices que peuvent retirer les entreprises rurales en apportant une valeur ajoutée à des matières premières comme le bois. L'aide du Feader a permis à ce jeune forestier de financer en partie l'achat d'une nouvelle technologie capable non seulement de renforcer la qualité des copeaux de bois mais également d'accroître la productivité. «La nouvelle machine produit plus de copeaux par heure de travail, autre source de rentabilité pour mon entreprise. Ma capacité à traiter une plus grande quantité de bois par heure avec un meilleur produit à la clé rend mon entreprise plus attrayante pour les clients», affirme M. Pesonen.

«La subvention du programme de développement rural m'a donné la garantie nécessaire pour obtenir un prêt commercial auprès de la banque pour couvrir la totalité du coût d'achat du nouvel équipement. Sans cette subvention, j'aurais rencontré énormément de difficultés pour obtenir un prêt. Le financement et le prêt obtenus ont été importants pour moi en réduisant le degré de risque économique de mon entreprise.»

Le soutien financier du Feader octroyé pour mener à bien des idées de développement rural proposées par des jeunes (et des moins jeunes) peut dès lors constituer un levier vital permettant d'attirer d'autres financements. Les institutions de prêt se montrent davantage confiantes grâce aux vérifications de diligence raisonnable effectuées par les responsables des budgets de subventions du Feader à l'égard des plans d'affaires des candidats à un cofinancement européen.

M. Pesonen est conscient du coup de pouce donné à son entreprise par le soutien financier du Feader et de la banque. «Je peux maintenant partir d'une situation présentant un bon potentiel d'expansion commerciale. En m'appuyant sur une situation économique plus stable, je peux réfléchir à des possibilités d'agrandissement.»

Le soutien du Feader peut constituer un levier vital pour attirer des investissements supplémentaires dans les projets de développement rural imaginés par de jeunes entrepreneurs.

«J'étudie actuellement les options envisageables pour améliorer les services que j'offre en matière de transport et d'épandage de fumier. J'emploie d'autres personnes dans cette branche de ma société et j'étudie les possibilités qui s'offrent à moi pour utiliser les eaux usées traitées comme engrais sur les terres agricoles.»

© Positivo Oy, Päivi Piispa

« Ma capacité à traiter une plus grande quantité de bois par heure avec un meilleur produit à la clé rend mon entreprise plus attrayante pour mes clients. »

Atte Pesonen

Culture jeune en milieu rural: un projet communautaire aide les jeunes à protéger le patrimoine rural bulgare

© Evgeni Nechev

Le Feader intervient dans la modernisation d'un bâtiment communautaire fréquenté par de nombreux jeunes dans une zone rurale de Bulgarie, qui abrite diverses activités pour les jeunes, dont des passe-temps culturels traditionnels et des loisirs contemporains.

De nombreux jeunes aiment participer à différentes activités de «culture jeune», qu'il s'agisse de musique, de danse, de théâtre, de sport ou d'autres formes de loisirs. Or, les zones rurales peuvent rencontrer des difficultés pour fournir ce type de services, ce qui peut inciter les jeunes à quitter la campagne au lieu d'y rester. D'autres articles de cette série de publications attirent l'attention sur les problèmes associés à l'exode rural des jeunes Européens et les conséquences négatives à long terme qui peuvent s'ensuivre pour l'ensemble de l'Europe.

La politique européenne de développement rural a prévu une mesure spécifique de soutien aux «services de base pour l'économie et la population rurale». Ce soutien est l'un des vecteurs que les communautés locales peuvent utiliser pour remédier à ce problème en accédant à des fonds permettant d'améliorer la disponibilité d'activités propres à la culture jeune. D'un autre côté, il importe de rappeler que la politique européenne de développement rural n'est pas la seule à œuvrer à cette tâche.

Une pléthore d'organisations, dont des institutions de développement, des œuvres de charité, des groupes bénévoles et des autorités publiques de tous les niveaux (international, national, régional et local) fournissent une aide précieuse aux projets liés à la culture jeune. D'autres organes et fonds européens apportent eux aussi un soutien utile à la culture jeune dans l'Europe rurale, tels que ceux actifs dans le domaine du *développement régional*[15] et de l'*inclusion sociale*[16], ainsi que dans l'*éducation et la culture*[17]. Dans ce dernier cas, des groupes fédérateurs tels que *Rural Youth Europe*[18] par exemple, sont sponsorisés.

Des exemples de la manière dont la politique européenne de développement rural contribue, via le Feader, à améliorer la disponibilité des services de culture jeune dans nos campagnes sont présentés dans la *base de données des projets des programmes de développement rural (PDR) du REDR*[19].

Une étude de cas tirée de cette base de données, provenant de la municipalité de Byala en Bulgarie, illustre comment le Feader peut servir à soutenir la culture jeune dans les communautés rurales, en restaurant et en améliorant des bâtiments utilisés pour des activités en rapport avec la culture jeune.

Traditions culturelles

Située dans le nord de la Bulgarie, Byala est l'une des neuf municipalités que compte la région de Roussé, et abrite une population d'environ 17 000 habitants. Byala doit relever de nombreux défis courants dans l'Europe rurale pour endiguer l'exode des jeunes. Dimitrina Tzvetkova, l'adjointe au maire, nous les résume. «Les jeunes de notre communauté voudraient que la région soit modernisée et équipée d'infrastructures plus appropriées à leurs loisirs. Ils veulent qu'elle devienne plus attrayante, non seulement pour eux

15 http://ec.europa.eu/regional_policy/thefunds/regional/index_fr.cfm
16 http://ec.europa.eu/social/main.jsp?langId=fr&catId=750
17 http://ec.europa.eu/dgs/education_culture/index_fr.htm
18 http://www.ruralyoutheurope.com
19 http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/fr/view_projects_fr.cfm

mais également pour les gens de l'extérieur, qui pourraient les aider à améliorer leurs perspectives d'emploi ici.»

«La crise économique et la hausse du chômage local poussent davantage de jeunes à quitter la ville et la région environnante. Le projet PDR que nous menons au centre communautaire a pour mission d'améliorer le moral des jeunes en ces temps difficiles en mettant à leur disposition un lieu modernisé où ils peuvent s'adonner aux activités qui les intéressent, liées à la culture jeune.»

«Bien que Byala soit de taille relativement petite, elle a toujours abrité une histoire et des traditions culturelles riches, auxquelles les jeunes d'ici participent toujours activement. Un groupe culturel de jeunes existe ici depuis 1894 et notre centre communautaire est toujours un pivot important pour la préservation du patrimoine culturel local et sa promotion auprès des jeunes. C'est la raison pour laquelle nous voulions moderniser le centre pour qu'il réponde mieux aux besoins des jeunes et devienne un endroit plus agréable où passer son temps libre», déclare Mme Tzvetkova.

Centre polyvalent

Des groupes de jeunes utilisent le centre de Byala pour répéter et jouer des pièces de théâtre amateur, organiser des compétitions de danse, apprendre les danses et le folklore bulgares, ou encore chanter des chansons populaires. Un club de lecture pour enfants, un organisme d'art, un club internet et diverses associations sportives utilisent également ce bâtiment communautaire, qui n'avait pas été rénové depuis plusieurs décennies. Le cofinancement offert par le PDR pour la réhabilitation du centre a donc été chaleureusement accueilli par tous ceux qui l'utilisent.

«Grâce à l'aide du Feader, nous pouvons améliorer la qualité de vie des jeunes et sommes en train d'organiser la remise à niveau du centre. Une fois la restauration achevée, nous aurons un nouveau toit et toute la décoration intérieure aura été revue. Nous allons installer des toilettes pour les personnes à mobilité réduite car nous voulons que le centre soit accessible à tous, et nous allons améliorer toute l'isolation du bâtiment, tant pour des raisons économiques qu'environnementales. C'est également pour des motifs environnementaux que nous allons installer de nouveaux systèmes modernes de chauffage, de distribution d'eau et d'assainissement», indique Mme Tzvetkova.

Les jeunes ont été impliqués dans les phases préparatoires du projet Feader, qui aboutira à un centre polyvalent grandement amélioré, pouvant être utilisé par les jeunes pour de nombreux types d'activités en rapport avec la culture jeune, pendant de nombreuses années.

Diverses sources de financement, européennes et autres, s'attachent à améliorer les services en rapport avec la culture jeune dans les communautés rurales.

Les travaux menés dans le centre communautaire contribuent également à élargir le programme d'actions en faveur de l'inclusion sociale des jeunes de Byala, financé par la Banque mondiale en coopération avec les pouvoirs publics locaux.

Résultats positifs

Denis Bratanov est un jeune résident de Byala qui utilise quotidiennement l'infrastructure sportive du centre. «Je pense que le projet d'amélioration du bâtiment communautaire est très important pour la population locale, car les habitants de la ville aspirent à une vie culturelle plus intense. Je suis convaincu que la mise en œuvre du projet et la reconstruction du centre communautaire augmenteront les possibilités d'organiser des événements culturels dans la région. C'est une bonne chose pour nous, et les initiatives de ce type renforcent mon désir de rester dans la région, puisqu'elle prévoira des endroits plus agréables où passer notre temps libre», commente M. Bratanov.

© Vladimir Karademirev

« Le projet PDR que nous menons au centre communautaire a pour mission d'améliorer le moral des jeunes en ces temps difficiles. »

Dimitrina Tzvetkova, adjointe au maire de la municipalité de Byala

Engagements en faveur de la protection de la nature: les paiements agroenvironnementaux versés à un jeune agriculteur italien produisent des résultats avantageux pour tout le monde en Sardaigne

© 123RF

L'aide apportée par le Feader à un jeune producteur de viande de bœuf biologique en Sardaigne contribue à renforcer la compétitivité de son entreprise et de l'économie rurale locale, tout en réduisant le risque de dommages environnementaux pour les ressources naturelles vitales de la région.

Le réseau rural national (RRN) italien a consenti d'importants efforts pour fournir un éventail utile de services d'appui à son jeune public. Cette démarche inclut notamment des sites web spécialisés (*www.rural4kids.it* et *www.rural4teens.it*), qui visent à expliquer à ces tranches d'âge ce qu'est le développement rural et en quoi il est important.

Le blog *www.youruralnet.it* constitue un autre outil internet mis en œuvre par le RRN pour mettre en réseau les observations et les informations émanant de jeunes. De jeunes agriculteurs des quatre coins de l'Italie utilisent ce site web pour discuter et échanger leurs idées sur des thèmes tels que la compétitivité des exploitations, la qualité des produits, la stratégie commerciale, l'énergie rurale, la préservation de la biodiversité et la gestion des paysages, entre autres.

Les enjeux environnementaux constituent un sujet de débat récurrent parmi les messages postés sur le blog, preuve de l'intérêt des jeunes agriculteurs italiens pour les ressources naturelles. Comme dans d'autres pays, les jeunes agriculteurs italiens ont été sensibilisés à la nécessité de trouver un juste milieu entre leur besoin de gagner leur vie et l'importance de prendre soin des matières premières sur lesquelles reposent leurs entreprises rurales.

La première organisation de jeunes agriculteurs d'Europe, le *CEJA*[20], reconnaît elle aussi cette évidence fondamentale de la vie à la campagne. Le CEJA encourage la participation des jeunes agriculteurs aux programmes contribuant à préserver la capacité à long terme des campagnes et a récemment appelé à une réforme de la politique agricole commune (PAC) en vue d'allonger la liste des mesures potentielles de «conversion au vert» parmi lesquelles les exploitants peuvent piocher[21].

Agroenvironnement

Les programmes agroenvironnementaux cofinancés par le Feader sont l'un des principaux outils de la PAC en faveur d'une agriculture durable. Ces programmes d'écologisation bénéficient de la plus grosse enveloppe budgétaire du Feader au niveau européen, et de jeunes agriculteurs de toute l'Europe utilisent les paiements agroenvironnementaux pour mener à bien leurs activités. Sur l'île italienne de Sardaigne, Andrea Loche est l'un des nombreux jeunes agriculteurs à prendre part à un programme agroenvironnemental type.

Âgé aujourd'hui de 36 ans, M. Loche a repris la gestion de l'exploitation familiale, forte de 175 hectares, quand il n'en avait que 25. Depuis lors, il a centré son activité sur la production biologique de viande et est toujours animé d'une grande passion pour son exploitation. «Ce que j'aime le plus dans le fait de vivre et de travailler à la campagne, c'est le sentiment de liberté que cela me procure. J'apprécie vraiment la proximité de la nature qu'implique mon travail», déclare M. Loche.

Préserver les qualités naturelles de ses terres reste une priorité pour M. Loche, qui a judicieusement utilisé le financement octroyé par un programme agroenvironnemental en faveur de méthodes de production biologiques, dans le cadre du programme de développement rural (PDR) de la Sardaigne. Le cofinancement octroyé par le Feader au titre de ce programme agroenvironnemental garantit le

20 European Council of Young Farmers: http://www.ceja.eu
21 CEJA press release of 02/03/2012: CEJA President calls for improvement of greening modalities

versement annuel d'environ 62 euros par hectare de terre maintenu en condition biologique par M. Loche. Ces paiements observent les règles européennes en matière d'agroenvironnement et peuvent être sollicités pendant une période ininterrompue de cinq ans. Dans le cas de M. Loche, les versements sont effectués à condition qu'il fournisse annuellement l'assurance que son exploitation répond à des normes biologiques strictes.

«Mon entreprise repose sur ma capacité à gérer mes terres et mon cheptel de manière à ce que la viande que je produis puisse être officiellement classée comme biologique par l'organe italien de certification. Ce label me permet de vendre mes produits à un prix supérieur, car les consommateurs savent qu'ils sont sûrs et de qualité et qu'ils proviennent d'une exploitation qui respecte les ressources naturelles et en prend soin. Les versements agroenvironnementaux m'aident à faire face aux coûts plus élevés que peut impliquer, en Sardaigne, le fait de pratiquer une agriculture et un élevage biologiques.»

«Les techniques d'agriculture biologique que j'utilise incluent la rotation des cultures fourragères de manière à cultiver chaque année des plantes différentes dans des champs différents. Cette pratique est profitable aux sols car nous veillons à semer régulièrement sur chaque champ des plantes telles que le trèfle ou des légumes, qui réinjectent dans le sol des nutriments naturels comme l'azote. Cela signifie que nous pouvons réduire la quantité d'engrais, pour n'utiliser que du fumier organique ou des compléments non synthétiques. La rotation des cultures prévient également l'accumulation des parasites, qui peuvent s'habituer à vivre aux dépens d'une seule et même plante. Cela a des retombées positives pour le bétail, puisqu'en prévoyant la rotation de mes cultures, les animaux sont moins exposés aux maladies causées par les nuisibles.»

«Une autre méthode importante de préservation de la qualité des sols, et partant de leur capacité à produire du fourrage pour mon bétail, est de veiller à ne pas placer trop d'animaux au même endroit en même temps. En Sardaigne, les sols peuvent s'avérer très sensibles à la surexploitation et aux dommages causés par le bétail, de sorte qu'il faut limiter la densité d'élevage en vue de protéger les terres», explique M. Loche. Il en va de même dans la plupart des États membres, où les agriculteurs (jeunes et moins jeunes) sont conscients du fait que la gestion du bétail est un outil fondamental de l'affectation durable des terres agricoles.

Les jeunes agriculteurs peuvent être les moteurs de nouvelles idées de développement rural, telles que la mise sur pied de groupes de producteurs favorisant la coopération et renforçant la compétitivité de leurs membres.

Avantages commerciaux

Le soutien agroenvironnemental apporté par le Feader à l'élevage bovin en plein air de M. Loche l'a aidé à devenir un agriculteur respecté en Sardaigne. Également maire d'une municipalité, il a pu promouvoir sa passion pour les systèmes d'agriculture biologique en jouant un rôle clé dans la mise sur pied d'un nouveau groupe de producteurs biologiques.

«J'ai pris part à la création de l'organisation «Consorzio Produttori Sardegna Bio», un groupe de producteurs fort de 130 membres à l'heure actuelle. Tous les membres du groupe produisent des aliments destinés à l'alimentation humaine et animale labellisés comme biologiques par l'organe national de certification. En unissant nos forces, nous qui sommes à la tête de petites exploitations pouvons tirer parti des avantages offerts par une grande entreprise. Nous constatons que cela nous aide à promouvoir la vente d'un plus large éventail de produits biologiques locaux, sur davantage de marchés», souligne M. Loche.

Les approches collaboratives visant à consolider la chaîne d'approvisionnement des produits biologiques provenant de petites exploitations cadrent bien avec certains des objectifs stratégiques de la politique européenne de développement rural. Partant, on peut estimer que les méthodes adoptées par ce jeune agriculteur italien et ses collègues ont de bonnes chances d'être reproduites avec succès dans d'autres régions de l'UE.

© 123RF

« En unissant nos forces, nous qui sommes à la tête de petites exploitations pouvons tirer parti des avantages offerts par une grande entreprise. »

Andrea Loche

K3-AK-12-002-FR-C

Le Réseau européen pour le développement rural en ligne

http://enrd.ec.europa.eu/

Nous aimerions connaître votre opinion sur cette publication du REDR.

Veuillez cliquer *ici* * pour compléter un bref formulaire en ligne.

**http://www.surveymonkey.com/s/PKWNYF3*

Office des publications

ISSN: 1977-0405